&c. pour les prisonniers, 24,000fr.; pour l'ouverture d'une nouvelle rue, 500,000fr.; pour les pompiers de la ville, 24,000fr.; pour les chevaliers tireurs, 20,000fr.; pour des établissemens pour apprendre aux jeunes filles pauvres divers métiers, 100,000fr. Le montant total de ces généreuses et magnifiques donations n'est pas de moins de 3,678,000fr.

ACADEMIE DES SCIENCES.

M. JACOBAS, de Copenhague, envoie un nouvel instrument perfectionné par lui, propre à broyer la pierre dans la vessie. Cet instrument est renvoyé à l'examen de la commission chargée de faire un rapport sur les instrumens analogues déjà envoyés à l'académie.

MM. BOUE, JOBERT et ROZET font hommage à l'académie du premier numéro du journal de géologie fondé par eux. — Ce journal remplit un vide qui était vivement senti par les savans, et il ne peut manquer d'obtenir un succès véritable. — Ce premier numéro contient un Mémoire de M. CORDIER, relatif à la température souterraine examinée aux Etats-Unis, et un travail fort remarquable du professeur BUCKLAND sur les excréments de grands reptiles antédiluviens, ensevelis sous des couches pierreuses. Un grand nombre de savans étrangers font partie de la collaboration de ce journal.

M. AUZOUX présente un mannequin en carton destiné à l'étude de l'anatomie; ce mannequin se démonte en autant des pièces qu'il existe de muscles et d'organes importants dans le corps humain. Déjà les pièces anatomiques artificielles de M. Auzoux jouissent d'une réputation justement mérité par leur indispensable nécessité, pour l'étude de l'anatomie, dans les pays où le climat et les usages ne permettent pas de fréquentes dissections. Le mannequin qui a été présenté à l'académie des sciences et destiné à l'école de médecine fondée à *Abouza-bel* par le pacha d'Egypte.

M. SYLVESTRE fait, en son nom et en celui de M. FLOURENS, un rapport sur une machine inventée par M. Charles BARBIER, pour l'instruction des jeunes aveugles, et que son auteur propose d'appliquer à l'éducation des jeunes sourds-muets. Le rapporteur fait un juste éloge de la méthode employée par M. Barbier, ainsi que du dévouement philanthropique avec lequel il se consacre à l'éducation de ces jeunes infirmes; il conclut à ce que l'académie envoie à cet auteur une lettre de félicitations pour les succès qu'il a obtenus.